

**LEÇON n° 4:**

**'Havrouta sur la notion de compassion**

**Thèmes abordés :** Israël en guerre ;  
les valeurs juives

**Niveau scolaire :** 3<sup>ème</sup> - Terminale

**Résumé :**

Au moyen d'une étude en *'havrouta*, les élèves liront un passage du Talmud et se serviront de questions indicatives pour stimuler leurs échanges et leur dialogue. Cette leçon peut être liée aux fêtes de Roch Hachana et de Yom Kippour, où nous ressentons avec acuité la fragilité de notre existence, où nous sommes emplis d'incertitude quant à notre sort, et où nous prions au nom de l'ensemble de la communauté.

**Thèmes abordés :**

1. Les élèves pratiqueront l'écoute active, effectueront une lecture attentive, et exerceront leur pensée critique.
2. Les élèves comprendront combien il est important dans notre tradition de compatir à la douleur de nos frères juifs, où qu'ils se trouvent.

**Plan de la leçon :**

1. **Répartir** les élèves en binômes pour lire le passage du Talmud et répondre aux questions indicatives.
2. **Ce texte soulève trois points importants concernant l'importance de la compassion :**
  - Si vous ne partagez pas la souffrance de la communauté, vous ne bénéficierez pas de la situation lorsqu'elle s'améliorera.
  - Lorsque la communauté souffre, il ne faut pas se comporter comme si de rien n'était.
  - Il faut accomplir des actes symboliques pour partager la souffrance de la communauté. Dans le cadre de leur *'havrouta*, les élèves examineront des arguments allant dans le sens et à l'encontre de la position du Talmud.

**Par exemple :**

- Je pense qu'il est important de partager la souffrance de la communauté, parce que :
- Cela fera de moi une personne plus sensible en général.
  - Cela m'incitera à agir.
  - Si je me retrouvais un jour dans la même situation que ces personnes, j'aimerais qu'elles partagent ma souffrance.
  - Si je suis indifférent à la souffrance de ces personnes, leurs difficultés tomberont dans l'oubli et l'indifférence générale.

- ✔ **Je pense qu'il est problématique de partager la souffrance de la communauté, parce que :**
  - Cela pourrait me paralyser et m'empêcher d'agir.
  - Je risquerais de ne plus avoir envie d'être juif.
  - Cela pourrait m'angoisser.
  - Cette démarche ne serait pas authentique parce que je ne souffre pas vraiment.
  - Cela ne sert à rien que tout le monde soit malheureux ; il vaut mieux continuer à profiter de la vie, à être créatif, et à se réjouir.
  
- ✔ **Le texte ci-dessous explique que pour partager la souffrance de la communauté, Moché s'est assis sur un rocher et non sur un coussin. En guise de conclusion ou de devoirs à la maison, les élèves discuteront de l'importance des symboles de solidarité utilisés depuis le 7 octobre, tels que les plaques d'identité militaires, les pin's, les drapeaux, les rubans, etc.**

## Étude en 'haurouta : Traité Taanit 11a

Lisez attentivement le passage suivant avec votre binôme, en faisant une pause après chaque partie pour vous assurer que vous avez bien compris.

### Partie 1 :

Nos Sages ont enseigné : lorsque le peuple d'Israël est en difficulté et que l'un de ses membres se désolidarise de la communauté, les deux anges gardiens qui accompagnent chaque homme viennent poser leurs mains sur sa tête et disent : « Untel, qui s'est désolidarisé de la communauté, ne verra pas la consolation de la communauté ».

תנו רבנן: בזמן שישראל שרויין בצער  
ופירש אחד מהן, באין שני מלאכי השרת  
שמלוין לו לאדם, ומניחין לו ידיהן על ראשו,  
ואומרים: פלוני זה שפירש מן הצבור אל  
יראה בנחמת צבור.

### Partie 2 :

Une autre [Beraita] enseigne : lorsque la communauté est en difficulté, aucun homme ne doit dire : « Je vais aller chez moi pour manger et boire, et tout ira bien pour moi ».

תניא אידך: בזמן שהצבור שרוי בצער, אל  
יאמר אדם: אלך לביתי, ואוכל ואשתה,  
ושלום עליך נפשי.

### Partie 3 :

La Beraita continue : au contraire, tout individu doit partager la souffrance de la communauté. En effet, nous avons constaté que notre maître Moché s'est affligé en même temps que le peuple lors de la guerre contre Amalek, ainsi qu'il est dit : « Les bras de Moché s'appesantissant, ils prirent une pierre qu'ils mirent sous lui et il s'assit dessus » (Chemot 17,12). Pourquoi Moché n'a-t-il pas pris un coussin pour s'asseoir ? Il a au contraire déclaré : « Puisque le peuple juif est plongé dans la souffrance, je partagerai son affliction [dans la mesure de mes moyens, même si je ne participe pas aux combats.] » [La Beraita ajoute] : et quiconque partage la souffrance de la communauté méritera de voir la consolation de la communauté.

אלא, יצער אדם עם הצבור, שכן מצינו במשה  
רבינו שציער עצמו עם הצבור, שנאמר: "ידי  
משה כבדים ויקחו אבן וישומו תחתיו וישב  
עליה", וכי לא היה לו למשה כר אחד או כסת  
אחת לישב עליה? אלא כך אמר משה: הואיל  
וישראל שרויין בצער – אף אני אהיה עמהם  
בצער. וכל המצער עצמו עם הצבור – זוכה  
ורואה בנחמת צבור.

**Quel message spécifique chacune de ces parties apporte-t-elle, concernant l'importance de partager la souffrance de la communauté ?**

**Partie 1 :** .....

**Partie 2 :** .....

**Partie 3 :** .....

1. **Selon le Talmud, il est important que les individus partagent la souffrance de la communauté. Présentez deux arguments qui soutiennent l'affirmation du Talmud et deux arguments qui s'y opposent.**

**Je pense qu'il est important de partager la souffrance de la communauté, parce que :**

**Je pense qu'il est problématique de partager la souffrance de la communauté, parce que :**

2. **Afin de prendre part à l'affliction du peuple, Moché s'est assis sur une pierre et non sur un coussin. Quelle action symbolique faites-vous, ou pourriez-vous faire, pour partager la souffrance du peuple ? Croyez-vous en l'efficacité des symboles de solidarité ?**

.....

.....

.....

.....

.....

